



Fondée en 1827

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO-ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

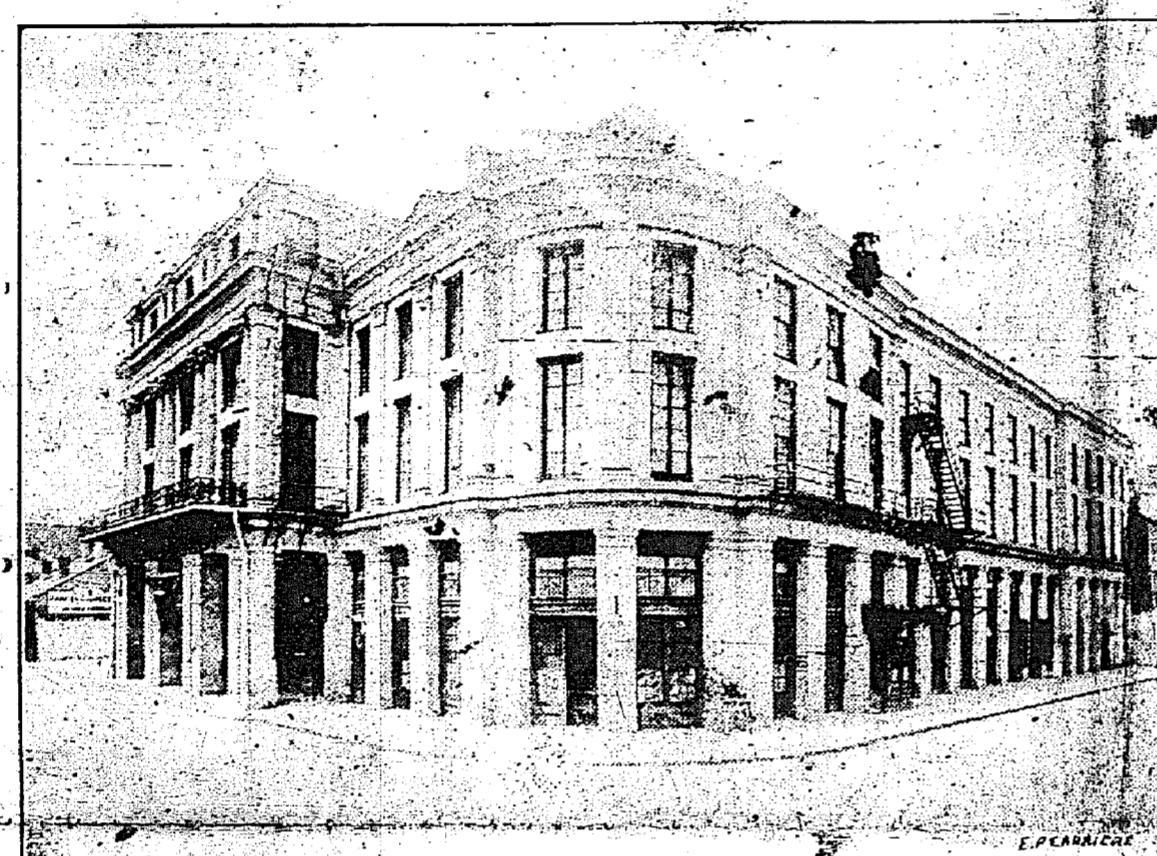
NOUVELLE-ORLEANS, LA., MARDI 9 DECEMBRE 1919.

N° 124

L'Opéra Français Complètement Détruit Par un Grand Incendie Jeudi, 4 Décembre 1919

L'Opéra Français

Les pierres parlent. Leur langage est muet mais profondément éloquent. On peut facilement s'en convaincre en contemplant les ruines encore fumantes de ce qui hier constituaient le monument le plus fier à New-Orleans. Ainsi d'art et d'histoire—l'Opéra Français, l'œuvre de l'incendie a telles démolitions, si ces pans de murs déchiquetés, cette façade déconvenue, noircie et dégrisée par les flammes, ces assas de briques enfeuées, devaient s'échapper une funeste qui semble s'élancer vers le ciel en protestation silencieuse, tout cet aspect lamentable qui offrent les débris du beau temple, dont la Nouvelles-Orléans était si justement fière, sont revivis avec une intensité poignante tout le passé de gloire et de splendeur que recourent les témoins depuis soixante ans. Oui, les pierres de notre Opéra parlent, et lorsque nous cressons devant elles nos larmes aux yeux car nous les comprenons, nous savons ce qu'elles disent.



L'OPERA FRANCAIS, DETRUIT PAR UN INCENDIE JEUDI MATIN, 4 DECEMBRE 1919.

Autour d'eux dans mœurs et dans métropole, tout ressemblait à ce qu'il se souvient plus précisément, plus puissamment évocateurs. Le bonheur lyrique se répandit, le bonheur fut vraiment une sorte de "unison commun" qui joignit générations de Louisianais, réunies à un doublage des soucis et des grandes difficultés que l'avarice, sous le charme caressant et dissipateur de la belle et magnifique métropole, avait détruit, un grand incendie qui détruisit aussi le 1er décembre 1919, vers les trois heures du matin. Les voiles, les portes, l'ensemble était alors en flamme et fut détruit en 1859 par l'architecte Charles Thibierge, le plus caractéristique et le plus brillant architecte de l'époque. C'était l'édifice le plus emblématique de notre civilisation dans toute l'Amérique tropicale qui offrait un véritable tableau aux nombreuses troupeaux de touristes qui avaient été attirés par les spectacles et les attractions de l'opéra. C'est ainsi que l'opéra fut détruit, et il fut remplacé par un autre édifice qui fut également détruit par un autre incendie le 28 juillet 1919.

Que de manifestations, que de réunions d'un ordre historique, artistique, patriotique ou purement politique, ont eu lieu dans cette salle exquise, dont la grâce architecturale et les proportions harmonieuses faisaient l'admiration de tous ceux qui la contemplaient. On peut dire sans crainte de se tromper que depuis sa construction en 1859 l'Opéra Français avait servi de cadre aux événements les plus importants de l'histoire lyrique et artistique de la Nouvelle-Orléans.

Tout hon Louisianais en connaît tous les coins et recoins. On se sentait chez soi en y entrant. On savait y rencontrer des visages amis, des physionomies reflétant la joie et la satisfaction qu'évoquaient ceux qui sont profondément épris d'art musical. Au foyer, dans les couloirs, sur les degrés d'escaliers, aux deux extrémités de la "corbeille", on échangeait volontiers ses impressions et on discutait avec force arguments les mérites du ténor robuste ou le timbre plus ou moins grave de la contrebasse. Les comparaisons se faisaient, les vieux souvenirs se réveillaient et on écoutait volontiers ceux qui, en raison de leur âge, se plisaient à raconter les triomphes d'un "Roult de Nangis" d'il y a cinquante ans ou d'un Marguerite dont le miroir aujourd'hui ne pourrait refléter qu'un visage bien fané. On se remontait aussi les petites impressions de la journée, des ommis, des joies, des déceptions, et sans être trop méchant ou trop malicieux on "potinait" volontiers aux dépens de son voisin. En un mot, aucun endroit en Louisiane n'était un lieu de distinction en souveraine et élubuisante manière, golodries comme étant un

savoir pour connaître l'heure des grands bals du carnaval, dont la date. Un pan du mur côté rue, sa destruction était devenue presque une des scènes pittoresques, étranges et dramatiques, les plus intéressantes de la Nouvelle-Orléans considérablement.

L'Opéra Français avait été une grande partie de l'art français.

C'était la demeure de la paix et du repos, de la fête et des plaisirs. Ce n'était pas seulement un temple d'art lyrique. Tapisserie, tapis, et aussi une grande partie de la vie quotidienne de la ville étaient conservées dans l'Opéra Français.

Le temps passe, et l'Opéra Français a été détruit par un incendie qui a détruit tout ce qui était attaché à l'Opéra Français.

Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.

Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.

Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.

Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.

Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.

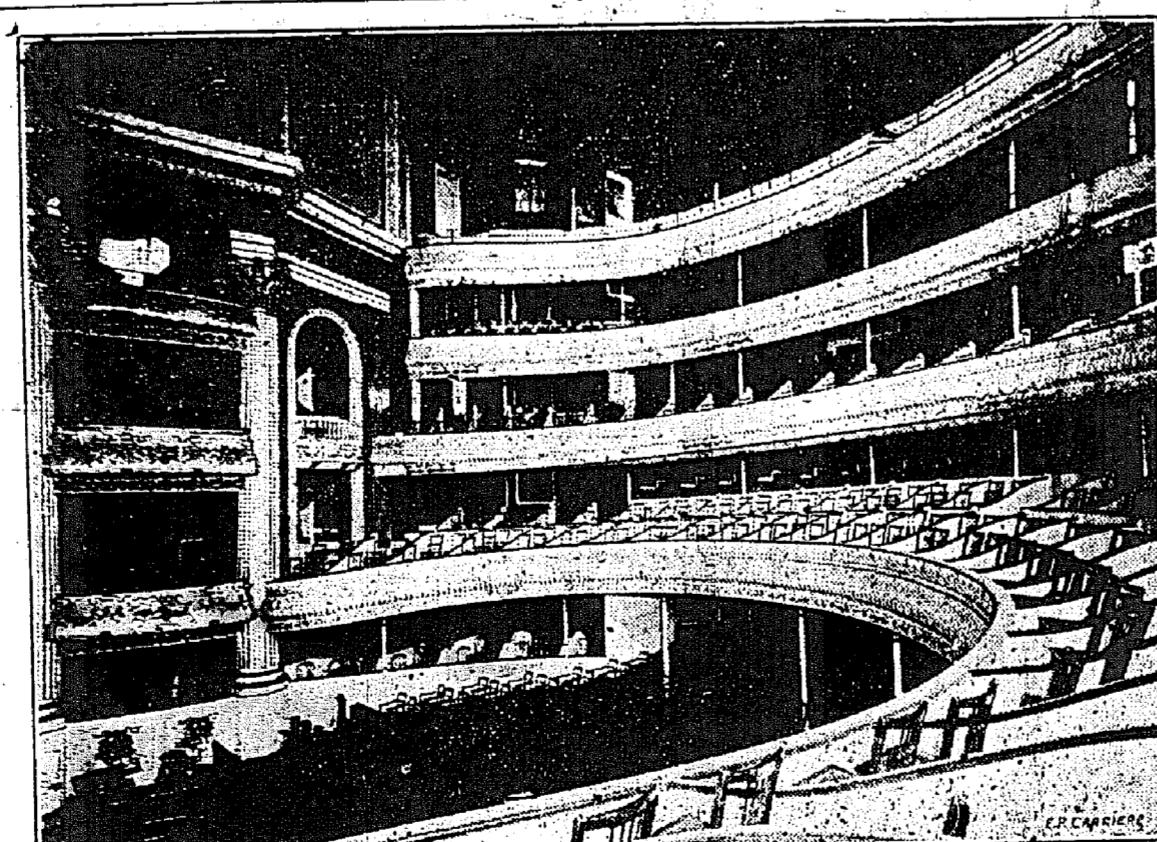
Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.

Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.

Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.

Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.

Si l'Opéra avait été détruit par un incendie, il aurait été remplacé par un autre édifice, mais l'Opéra Français a été détruit par un incendie.



L'INTERIEUR DE L'OPERA FRANCAIS—SALLE DES AUDITIONS.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

FAITS DIVERS

Le message du Président Wilson demande au Congrès de prendre des mesures législatives pour combattre la vie chère, l'agitation ouvrière et le radicalisme. Il ne fait pas mention de la question mexicaine, ni du traité de paix, ni des chemins de fer.

Plus d'un milliard de dollars en "Liberty Bonds" ont été achetés par le Trésor et retirés de la circulation pendant les derniers dix-huit mois. Cette opération a donné au gouvernement un profit de \$35,000,000, pendant la dette publique d'autant. C'est le secrétaire Glass qui a annoncé cette nouvelle au Congrès.

Un amendement constitutionnel demandant un référendum sur la prohibition nationale a été proposé dans une résolution déposée aujourd'hui par le représentant O'Connell, démocrate, de New-York.

Il y a quelques années, alors que le public était indifférent au margarine, cette matière était distribuée, la fabrication et l'importation de l'oleomargarine étaient interdites au Canada. Tous suivaient la guerre et que les prix commençaient à monter, un arrêté ministériel, promulgué en vertu de la loi des mesures de guerre, a été suspendu cette interdiction. On demande aujourd'hui que la tolérance de la fabrication et de l'importation de l'oleomargarine soit étendue jusqu'au 31 juillet 1920, permettant la vente par portions de lait ou de produits laitiers, d'un aliment hygiénique se vendant à un prix raisonnable, le mettant à la portée du consommateur. On prétend que la margarine est un substitut du beurre, mais, à ce compte, l'électricité est un substitut du gaz et du charbon, le coton est un substitut de la laine, les légumes peuvent remplacer la viande. Faudrait-il alors proscrire tous les substituts?

Paris.—Plus de 32,000 Allemands ont quitté l'Alsace, à cause de la récente répression du gouvernement français pour mettre fin à l'opposition des sécessionnistes au sein de l'armée allemande. Ces derniers ont été interdits au Canada.

En Italie, il y a grève générale à Rome, Milan et Florence suite à la mort d'un ouvrier dans l'usine Fiat.

True translation filed with the Commissioner of Immigration at New Orleans. The original document was required by the act of Congress of 1917.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

En Italie, il y a grève générale à Rome, Milan et Florence suite à la mort d'un ouvrier dans l'usine Fiat.

Paris.—Plus de 32,000 Allemands ont quitté l'Alsace, à cause de la récente répression du gouvernement français pour mettre fin à l'opposition des sécessionnistes au sein de l'armée allemande.

Les statistiques montrant que, fin du mois d'octobre, 200,000 Allemands ont été expulsés de l'Alsace, ont été publiées.

Paris.—Plus de 32,000 Allemands ont quitté l'Alsace, à cause de la récente répression du gouvernement français pour mettre fin à l'opposition des sécessionnistes au sein de l'armée allemande.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.

Paris.—Le "Petit Journal" annonce que dans une lettre au ministre au Conseil, ce matin, le général Foch attire son attention sur le point que les représentants de la France dans le monde des incessants armements germaniques.